

du *Journal*; il représenta la Société au XIV<sup>e</sup> Congrès des Orientalistes tenu à Alger et au 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Université de Genève (1909). Enfin le 11 novembre 1910, il était élu Vice-Président à la place du regretté Rubens DUVAL. En 1916, il fut élu membre d'honneur de la Royal Asiatic Society; il était déjà membre correspondant de l'Académie des Sciences de Pétrograd.

M. A. FOUCHER, chargé d'une mission scientifique en Inde, envoya à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres les estampages et les photographies de cinq inscriptions chinoises découvertes à Bodh Gayā sur l'emplacement du célèbre temple Mahābodhi, dont quatre sont conservées dans l'Indian Museum à Calcutta; la cinquième était restée à Bodh Gayā dans la résidence du Mahant ou supérieur des prêtres çivaïtes. Elles représentent, à quelques fragments près, la totalité des textes lapidaires chinois trouvés en Inde; elles furent érigées, l'une par des religieux de la petite dynastie de Han qui ne purent guère revenir en Chine qu'au commencement des Soung, et les quatre autres par des religieux qui vivaient sous les règnes du troisième et du quatrième Soung. Les estampages ayant été confiés à Chavannes, il publia le premier une traduction des cinq inscriptions, devançant ainsi Schlegel qui publia la sienne dans le *T'oung Pao* et suscita une polémique dans laquelle le savant de Leyde apporta son âpreté coutumière<sup>22</sup>. Elle causa de grands ennuis à Chavannes souffrant déjà du mal qui devait le tenir absent de Paris pendant deux ans.

En 1894, Chavannes présentait au Congrès des Orientalistes de Genève des estampages de la célèbre inscription hexaglotte (sanskrit, tibétain, mongol